

Hauts-de-France, Nord
Condé-sur-l'Escaut
Condé-sur-l'Escaut centre
place Saint-Amé , 5 rue Saint-Benoît

Couvent de tertiaires régulières franciscaines, dit couvent des soeurs grises, puis théâtre

Références du dossier

Numéro de dossier : IA59002471
Date de l'enquête initiale : 2005
Date(s) de rédaction : 2005, 2024
Cadre de l'étude : inventaire topographique Condé-sur-l'Escaut
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : couvent, théâtre
Genre du destinataire : de tertiaires régulières franciscaines
Appellation : couvent des soeurs grises

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 1826, D1, 554 ; 1875, D2, 561 ; 2010, AR, 207

Historique

Vers 1480, une communauté de religieuses tertiaires franciscaines originaires de Flobecq ou de Braine-le-Comte (dans l'actuelle Belgique), familièrement appelées Sœurs Grises, prend en charge l'hôpital de Condé existant à cet emplacement depuis une date non définie. Le couvent est construit progressivement, à partir de 1536, et la chapelle bénie en 1556.

Au XVIII^e siècle, l'ensemble serait rebâti, alors que l'hébergement hospitalier semble prendre fin (au moins en tant que fonction principale), peut-être en lien avec l'établissement de l'hôpital militaire conjoint à l'arsenal ; les religieuses se dévouent aux soins à domicile, puis assurent le fonctionnement de l'école dominicale de filles créée par le Magistrat en 1754.

En 1790, le couvent comprend vingt-deux religieuses et deux novices. Bien national, il est adjugé le 18 thermidor an V (5 août 1797) pour la somme de 9000 £ (AD Nord ; 1 Q 1902) au condéen Thomas Rasez, qui semble garder le bien en l'état mais fait construire sur le fonds de l'école dominicale la maison située 4-6 rue de l'Escaut (IA59002473). L'église conventuelle disparaît rapidement et n'est plus visible sur le plan de la ville dressé en 1808.

Au décès de son père, le 22 décembre 1822, Achille Rasez hérite de l'ancien couvent. Dans le cadre du nouveau plan d'alignement de la ville, il propose à la commune, le 14 septembre 1823, le terrain correspondant à une partie du bâtiment en front à rue de façon à élargir le passage et créer ce qui sera la place Saint-Amé. Pour parvenir à ce retrait, la démolition du corps de bâtiment principal s'impose ; c'est finalement l'ensemble du couvent qui est détruit, ne laissant subsister, sur le plan parcellaire de 1826, qu'un corps de bâtiment originellement greffé sur l'aile Est, parallèle au corps principal, et dont la datation est difficile à préciser - la partie voûtée du rez-de-chaussée pourrait faire penser au XVII^e siècle (datation à affiner).

Entre 1824 et 1849, sans que nous n'ayons plus de renseignements, il apparaît qu'Achille Rasez aménage ce corps de bâtiment à usage de théâtre privé. Puis, par un bail de quinze ans signé le 26 avril 1849 entre Rasez, propriétaire-exploitant, et la commune, il s'ensuit que celle-ci s'engage à payer une "subvention" de 500 F - en fait un loyer - au propriétaire, en contrepartie de laquelle celui-ci "tiendra constamment son théâtre à la disposition de tous acteurs ou sociétés d'amateurs ayant l'autorisation de l'administration municipale." Il s'engage par ailleurs à reconstruire la façade,

à établir des escaliers d'accès au foyer, ainsi que divers autres aménagements. Tous ces travaux, qui ne semblent pas soucieux d'effets monumentaux et décoratifs, sont à la charge du propriétaire. On ignore si le dessin de façade conservé dans le dossier de 1849 (AC Condé) a été suivi de réalisation. De 1850 à 1861, la salle est ainsi louée par Achille Rasez à la ville de Condé. L'écrivain Charles Deulin (Condé 1827-1877), dans son roman *Chardonnette* publié en 1872, donne une description pittoresque du "père Achille" et de son théâtre, et offre des descriptions sensibles des représentations lyriques à Condé : "À cette époque, le théâtre [...] se composait simplement d'un salon voûté, bas de plafond et garni d'un balcon unique, partagé en loges et banquettes. Les loges figuraient assez bien d'énormes huches à farine ; les banquettes étaient rembourrées de foin, de même que les stalles d'orchestre. Quant aux fauteuils, ils brillaient par leur absence." Lorsque le propriétaire décède le 10 mars 1861, son neveu et héritier est tenu par testament de vendre le théâtre "de préférence" à la ville de Condé. Par acte du 13 juin 1864, M. Carlier, maire de Condé, achète le bien pour la somme de 16000 F pour le compte de la ville, à charge de remboursement par celle-ci.

À la suite de cette acquisition sont dressés des devis et conditions en date du 10 avril 1865, qui vont donner au théâtre sa physionomie actuelle sur la place Saint-Amé. Il reçoit une façade monumentale, habillant le mur "bas et irrégulier" construit (en 1849 ?) pour rattraper l'alignement de la place ; les travaux de maçonnerie devront être entièrement terminés pour le 1er juin 1865 (!) mais le "plâtrage au ciment ne sera entrepris que lorsque la maçonnerie sera reconnue suffisamment sèche", délai qui pourra aller jusqu'à un an et concerne le décor de moulures, encadrement de baies, frises, pilastres, encore partiellement en place. Les plans "ont été donnés par un architecte ami de monsieur le Maire, qui n'a pas réclamé d'honoraires" (on déplore son anonymat) ; c'est à François Pissinier, maître-maçon à Condé, que revient l'exécution des travaux et au peintre Louis Rossy (Valenciennes, 1817 - 1890) la décoration intérieure. Lors de la séance du conseil municipal du 13 novembre 1866, l'ensemble des travaux est reconnu achevé.

La fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle sont encore l'occasion de travaux d'entretien ou d'amélioration de la sécurité, confiés en 1897-99 à la direction de l'architecte Louis Dutouquet. Ainsi un devis est-il dressé par l'architecte en 1897 pour l'installation d'un dispositif destiné à lutter contre l'incendie, une "bâche contenant 15 hl d'eau de pluie disposée au dessus de la salle". Le 31 juillet 1899, un marché de gré à gré pour la restauration des décors est passé avec Nestor Jacob, peintre-décorateur de Condé. Par ailleurs, les caves du théâtre sont données en location à des particuliers, tandis que le rez-de-chaussée (les "salles voûtées") sert de logements loués.

Le théâtre subit sans doute des dégâts assez importants lors de la Première Guerre mondiale, dus à "l'occupation par les troupes ennemies", puisqu'une réfection, sous la direction de l'architecte Henri Armbruster, est menée sur des crédits Dommages de guerre de 1922 à 1926. On ignore malheureusement la nature exacte de ces travaux, qui concernent l'ensemble des corps de métiers. On peut relever cependant la fourniture de 431 fauteuils et 122 strapontins par Heidet, fabricant de fauteuils à Paris, ce qui permet d'évaluer la capacité de la salle à 553 places assises. En 1933, suite à un devis du 4 octobre 1932 dressé par Armbruster, la charpente est totalement reprise, et la couverture refaite en "ardoises de fibrociment" en lieu et place des tuiles flamandes.

Dans la deuxième moitié du XX^e siècle, le théâtre tombe progressivement en déshérence. Dans les années 1980, la ville le confie à l'imprimerie C. Descamps par un bail emphytéotique récemment résilié (2005). Utilisant le bâtiment à fins de stockage du papier, le locataire renforce la structure en coulant des dalles de béton et en insérant poteaux de béton et poutrelles métalliques. Cette dernière phase d'occupation s'avère donc très destructrice pour la bonne compréhension de l'édifice. Il est actuellement (2006) envisagé un aménagement du bâtiment dans le but d'y créer des logements sociaux.

Période(s) principale(s) : 16^e siècle, 17^e siècle, 2^e quart 19^e siècle, 3^e quart 19^e siècle

Auteur(s) de l'oeuvre : François Pissinier (maître maçon, attribution par source), Louis Rossy (peintre, attribution par source)

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Achille Rasez (commanditaire, attribution par travaux historiques)

Description

Le couvent, qui dessinait sommairement un grand quadrilatère avec cour centrale, développait sa façade principale sur la place Saint-Amé (anciennement rue de la Concorde) ; il occupait tout le coeur de l'îlot borné par la place, les actuelles rues Marcel-Maes, de l'Arsenal, et de l'Escaut et bénéficiait par ailleurs d'un accès direct à la rivière, la Haynette, maintenant couverte. L'inventaire rédigé le 26 octobre 1790 (A.D. Nord 1 Q 665) dresse la liste des parties constituantes de l'établissement : une église (abritant dix tableaux, un orgue...), une "maison" dans laquelle se trouvent "trois chambres dites infirmeries" (qui paraissent alors désaffectées), des "chambres d'hôtes", un dortoir, une cuisine, un réfectoire, les chambres des religieuses, une cave. Dans la cour s'élevaient les petits bâtiments de la brasserie et de la buanderie. Les plans de la ville dressés aux 17^e et 18^e siècles montrent une église située perpendiculairement à la rue de l'Escaut. Par ailleurs, l'absence de jardin était soulignée. Les premiers états d'aménagements du théâtre sont mal connus, sinon par les descriptions données dans l'oeuvre littéraire de Charles Deulin, citée plus haut. Les travaux menés en 1865-66, complétés par les aménagements de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle, donnent à l'édifice les caractéristiques qui demeurent lisibles aujourd'hui malgré les considérables dégradations qui affectent la façade et la destruction partielle de l'intérieur : sur une structure entièrement en brique, à l'exception du soubassement en pierre calcaire, est plaquée une façade enduite partiellement traitée à refends. Trois travées de part et d'autre encadrent un avant-corps sommé d'un fronton triangulaire.

Un étage carré et un demi-étage s'élèvent au-dessus du rez-de-chaussée dont les baies sont couvertes par des arcs en plein-cintre et les grandes portes donnant accès aux escaliers par des arcs déprimés. Les baies des étages sont rectangulaires. L'étage noble de l'avant-corps est ouvert par trois grandes baies dont les retombées intermédiaires se font sur des colonnes de fonte. Un balcon de fer forgé (disparu) courait devant ce niveau, des balconnets de même matériau ornaient les baies principales. L'ensemble de la riche modénature est réalisé en "plâtrage au ciment." Cette façade, par sa composition générale et le vocabulaire décoratif employé, évoque fortement celle du théâtre de Mons (Belgique) élevé en 1841-43. La toiture à longs pans et croupes, peu visible, porte une couverture en fibro-ciment qui a succédé aux tuiles flamandes. Une partie des caves voûtées est accessible depuis le terrain de la maison 4-6 rue de l'Escaut. Au rez-de-chaussée subsiste une salle voûtée, vestige du couvent (quel était son usage ?). Les six voûtains de briques enduites, en coupoles sur pendentifs, retombent sur des culots sculptés en pierre blanche figurant essentiellement des têtes d'anges ; les retombées centrales se font sur colonnes - actuellement noyées dans un coffrage de béton - dont l'un des chapiteaux porte un visage de religieuse (?) sculpté en demi relief. Le voûtain sud est de dimensions plus restreintes pour laisser place au développement d'un couloir, qui ouvrait vers le chœur de l'église conventuelle et muré depuis la destruction de celle-ci. A l'étage, malgré les derniers et malheureux avatars qui l'ont défigurée, l'organisation de la salle de spectacle demeure lisible : la scène, le parterre en fond duquel se dessinait un balcon divisé en loges, un balcon haut porté par des colonnes de bois (les deux balcons ont disparu entre 2000 et 2005). Une fausse coupole de plan elliptique, en torchis sur lattis, couvre la salle ; des lambeaux de papier peint se remarquent. Le rapport de 1867 permet de restituer les aménagements qui ont prévalu pour l'essentiel jusqu'aux années 1950 (?) : "la salle mesure intérieurement 11 m 80 cm sur 9 m 10 cm de largeur ; dans le bas ont été établis l'orchestre, le parquet, les premières, les secondes et troisièmes places ; à la hauteur voulue règne une galerie divisée en loges, le plafond est élevé en dôme. Intérieurement la scène a 10 m 30 cm de longueur sur 11 m 65 cm de largeur. Derrière sont des cabinets pour les acteurs, les actrices, des magasins, etc".

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique ; pierre ; fonte ; enduit ; enduit d'imitation

Matériau(x) de couverture : tuile flamande, ciment amiante en couverture

Étage(s) ou vaisseau(x) : sous-sol, 1 étage carré

Couvrements : coupole en pendentifs ; fausse coupole ; , en brique

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans ; croupe

Escaliers : escalier dans-oeuvre

Typologies et état de conservation

État de conservation : désaffecté, mauvais état, menacé

Décor

Techniques : ferronnerie, sculpture

Représentations : ornement architectural ; tête d'ange ; tête de femme

Précision sur les représentations :

Ferronnerie : balcon et balconnets. Ornementation moulée (?), ou sculptée dans l'enduit, sur l'ensemble de la façade. Têtes d'ange en culots des retombées de voûtes au rez-de-chaussée ; visage de religieuse (?) sculpté sur un chapiteau.

Statut, intérêt et protection

L'édifice, couvent et théâtre, tient une place insigne dans l'histoire de la ville, du XVI^e siècle au XX^e siècle. La salle voûtée, que l'on peut rattacher directement à l'histoire conventuelle du lieu, est une découverte inattendue apportée par l'étude. Sur la place Saint-Amé, le bâtiment offre un arrière-plan logique au monument de la tragédienne Clairon édifié au début du XX^e siècle. L'histoire littéraire même lui fait une place importante, à travers l'œuvre de Charles Deulin.

À la différence d'autres théâtres édifiés dans la région dans le cours du XIX^e siècle, la salle de spectacle de Condé ne peut pas se prévaloir d'une construction homogène mais porte par contre un poids historique particulier. Sa conservation apparaît hautement souhaitable, et pourquoi pas sa réfection, car malgré son état d'abandon et de dégradation intérieure et extérieure, le bâtiment, bien documenté, demeure suffisamment lisible pour permettre d'envisager une restauration.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété de la commune

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Condé-sur-l'Escaut. Série J 7. **Dossier location de la salle de spectacle (1849) ; dossier acquisition-restauration (1864-1865) ; procès-verbal d'estimation (1867).**
Nouvelle cote : 1N 6 : Biens communaux, acquisition de la salle de spectacle et restauration (1864 à 1867) ; 1N 9 : Biens communaux, bail de la salle de spectacle (théâtre) par Achille Rasez à la ville, plans.
- AC Condé-sur-l'Escaut. Série K 5. **Assurance des bâtiments communaux .**
- AC Condé-sur-l'Escaut. Série K 9. **Théâtre : Travaux en 1899.**
Nouvelle cote : 4M 6 : Edifices communaux, édifices d'enseignement, de sciences et d'art, théâtre (1896-1933).
- AC Condé-sur-l'Escaut. Série K 11. **Location des caves du théâtre.**
- AD Nord. Série O ; 151 (Condé-sur-l'Escaut), 53. **Location pour 9 ans d'une cave sous le théâtre (1903).**
- AD Nord. Série O ; 151 (Condé-sur-l'Escaut), 143. **Théâtre, restauration (1849).**
- AD Nord. Série O ; 151 (Condé-sur-l'Escaut), 144. **Théâtre : travaux d'appropriation (1866-1872).**
- AD Nord. Série O ; 151 (Condé-sur-l'Escaut), 145. **Théâtre : restauration et consolidation, réparation des décors, avec plan (1897-1898) .**
- AD Nord. Série O ; 151 (Condé-sur-l'Escaut), 151. **Entretien des édifices communaux (1828-1913) ; Rapport de la commission qui a été nommée par le conseil municipal du 24 mai 1871 et qui a été chargée de vérifier les comptes et de préparer les budgets.** [Valenciennes : Louis Henry].
- AD Nord. Série O ; 151 (Condé-sur-l'Escaut), 157. **Élargissement de la rue de la Concorde et établissement d'une place. Plans (1824) .**
- AD Nord. Série O ; 151 (Condé-sur-l'Escaut), 324, 325. **Travaux, théâtre : reconstruction ; décompte des travaux ; procès-verbal de réception (1922-1923).**
- AD Nord. Série 1Q 1902. **Administration de l'Enregistrement et des Domaines, décompte pour l'acquisition des Domaines nationaux. Condé ; diverses ventes, dont celles concernant le couvent et les propriétés des sœurs grises .**

Bibliographie

- DEULIN, Charles. **Les Amours de petite ville. Chardonnette.** Paris : 1872. Rééd. Denain : Guy Cattiaux, 1989.
p. 123-124 ; 130.
- VANGHELUWE, Michel, DION, Marie-Pierre, KUHNMUNCH, Jacques, MACHELART, Félicien. **L'Académie de peinture et de sculpture à Valenciennes au XVIIIe siècle.** Valenciennes : Société des Amis du musée de Valenciennes, 1986.

Annexe 1

Procès-verbal d'estimation du théâtre de Condé (AC Condé ; J7).

AC Condé-sur-l'Escaut : J 7.

"Procès-verbal d'estimation du théâtre de Condé et du mobilier qui en dépend" dressé par MM. Huré, conducteur des Ponts et Chaussés, Louis Beaumont, entrepreneur des travaux publics, et Louis Brunelat, conducteur des travaux de dessèchement des vallées de l'Escaut." 20 mai 1867.

Brunelat donne à la même date une élévation et un "plan coupé au niveau des loges" qui figurent l'état après travaux. Ce texte remarquable permet une visite virtuelle de l'édifice.

"Le théâtre de Condé est une ancienne construction qui faisait partie d'un couvent de religieuses ; aussi ce bâtiment est-il dans des conditions de solidité qu'on n'exigerait plus aujourd'hui.

Les principaux murs ont près d'un mètre d'épaisseur ; au rez-de-chaussée, ce sont des voûtes en maçonnerie, hautes de trois mètres soixante-dix centimètres, qui semblent faites pour défier l'action du temps ; sous le sol, d'autres voûtes forment les caves.

Au-dessus, ou au premier étage, est la salle proprement dite et la scène.

La salle mesure intérieurement 11 m 80 cm sur 9 m 10 cm de largeur ; dans le bas ont été établis l'orchestre, le parquet, les premières, les secondes et troisièmes places ; à la hauteur voulue règne une galerie divisée en loges, le plafond est élevé en dôme.

Intérieurement la scène a 10 m 30 cm de longueur sur 11 m 65 de largeur. Derrière sont des cabinets pour les acteurs, les actrices, des magasins, etc...

Comme ce bâtiment était en retraite de près de 3 m sur l'alignement, on a construit une façade à front de rue, et entre les deux murs, on a établi les escaliers et des corridors.

Cette façade, qui est longue de 22 m 25 cm, a un aspect monumental. Elle se compose d'un avant-corps et de deux ailes ; le soubassement est en pierres de taille et le reste de la construction est en briques, couvertes d'un plâtre au ciment avec moulures et ornements d'architecture d'un bon goût.

L'avant-corps présente au rez-de-chaussée trois fenêtres cintrées ; au premier étage trois grandes arcades le long desquelles règne un balcon, à hauteur du deuxième étage, des fenêtres et petits balcons.

De chaque côté, une grande porte et deux fenêtres cintrées au rez-de-chaussée, des balcons, des fenêtres au dessus.

En entrant par la porte de gauche, on monte à la salle par deux escaliers et on arrive à un large corridor sur lequel ouvrent les portes qui donnent accès à la scène, à l'orchestre, au parquet, et aux premières, deuxième et troisièmes places, une autre escalier conduit aux loges.

À la grande porte de droite, on trouve encore un autre escalier qui conduit également au corridor ci-dessus et aux loges et qui n'est utilisé qu'au moment de la sortie, après le spectacle.

[...]

Les salles voûtées du rez-de-chaussée forment des habitations saines et commodes, que l'on pourra donner en location.

Il est bon de faire observer que si le théâtre est aujourd'hui dans d'aussi bonnes conditions, sous tous les rapports, c'est grâce aux travaux qu'on vient d'y exécuter. La façade est entièrement neuve ; l'escalier près de la porte de droite n'existait pas non plus. La salle proprement dite, les loges ainsi que la scène et ses dépendances ont reçu de nouvelles dispositions et des améliorations qui ont été une transformation complète et qui ne laissent plus rien à désirer.

Il va sans dire que le théâtre, dans toutes ses parties, a été peint, tapissé et décoré à nouveau, le devant des loges, le dôme, le rideau sont enrichis de peintures et de sujets parfaitement appropriés et imaginés. La décoration a un cachet artistique, elle est remarquable sous ce rapport. Les décors ont été rajustés pour la scène, qui avait été agrandie.

L'éclairage par le gaz est installé dans toutes les parties.

Il serait assez difficile d'assigner un prix à cet immeuble, le mobilier étant laissé de côté.

Un théâtre comme le nôtre, s'il devait être construit aujourd'hui, coûterait bien cher. Mais abstraction faite des circonstances toutes particulières qui se sont rencontrées, on peut sans crainte de grande erreur, donner à cet immeuble une valeur minimale de 35 à 36 000 F. [...]."

Le mobilier est ensuite détaillé, meuble par meuble, dessinant une image précise de l'équipement et de la disposition des loges et de la salle. Ainsi :

"Intérieur de la salle : 3 chaises à l'orchestre ; au parquet, 4 rangs de stalles avec dossier, rembourrés ; aux premières, 4 rangs de banquettes, rembourrées ; aux secondes, 6 rangs de banquettes non rembourrées ; au parterre, 3 rangs de banquettes non rembourrées. En haut, aux loges : les bancs qu'ils garnissent tout autour ; ils sont rembourrés et recouverts de velours cramoisi ; 40 chaises garnies. A la galerie : une banquette au fond recouverte de velours cramoisi ; 5 autres banquettes pareilles mais plus petites ; le lustre (pour mémoire) : nota : il a été donné par M. le Maire. Scène : le rideau ; le manteau d'arlequin ; le palais ; le salon vert ; le salon rouge ; le salon jaune, la forêt ; la place publique (par Caulier) ; nota : quelques uns de ces décors sont peints à l'envers pour représenter d'autres sujets [...]."

Annexe 2

Formation et carrière de Louis Rossy

ROSSY, Louis, peintre. Valenciennes, 1817 - Condé-sur-l'Escaut, 1890.

Formation :

- Valenciennes (Académies) : élève de Momal, puis de Julien Potier (cours de dessin et peinture) et de Bernard (cours d'architecture).

- Paris (Ecole des beaux-arts, à partir de 1840) : élève de l'atelier Séchan, Despléchin, Detierle, Fauchère, chargés des décors de l'opéra de Paris, puis élève d'Alexandre Denis Abel de Pujol (peinture), d'Henri Labrousse (architecture).

Carrière :

- Peintre décorateur attaché au théâtre de Mons (Belgique - 1843),

- De retour à Valenciennes, commis chez les architectes Grimault puis Dutouquet, puis, "devenu le protégé du marquis de Montaigu, ancien élève d'Ingres, il collabore à ses travaux de peinture (Saint Paul prêchant, autrefois à l'église Saint-Nicolas), il illustre quatre fables de La Fontaine, pour la maison de Jean-Baptiste Foucart, en 1850" (Poinsignon, d'après Fromentin). Reçu à l'Académie en 1877.

- Expose au Salon de Paris en 1846.

- A Condé-sur-l'Escaut, professeur de dessin au collège (à partir de 1854) et fondateur d'un cours gratuit de dessin destiné à la classe ouvrière ; auteur de vues de Condé citées par Fromentin (La Maison de Clairon, L'Hôtel de ville, Le Canal de Mons (toutes trois des aquarelles), La Porte de Valenciennes (peinture à l'huile, morceau de réception à l'Académie de Valenciennes).

- Peinture de chevalet (musée de Valenciennes), préférentiellement à l'aquarelle, et peinture de décoration : à ce titre, décor du théâtre de Condé (à titre gracieux, 1865-66), de maisons particulières et de châteaux. Il réalisa aussi des illustrations, en particulier pour des fables de La Fontaine. Il s'exerça aussi à la poésie.

- Ami des peintres Bruno Chérier, Gustave Housez, Henri Harpignies et du sculpteur Jean-Baptiste Carpeaux qui réalisa son portrait en 1860 (localisation actuelle inconnue - renseignements communiqués par Catherine Guillot, conservateur du patrimoine au service régional de l'Inventaire général), dont une copie par Gellez est conservée au musée de Valenciennes.

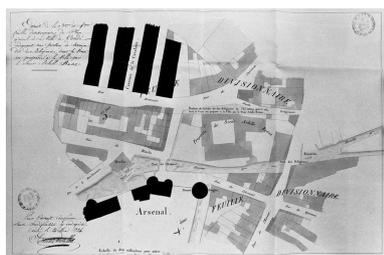
D'après :

- BENEZIT, Emmanuel. **Dictionnaire critique et documentaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs.** Paris : Gründ, 1999 (nouvelle éd.), 14 vol.

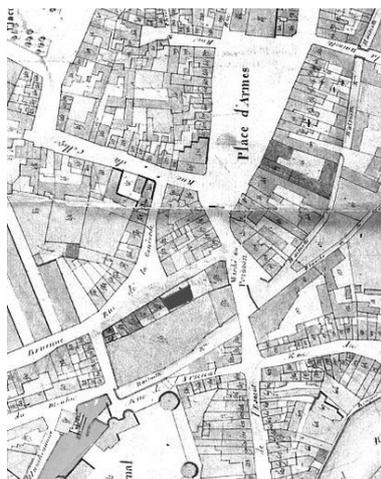
- FROMENTIN, Edouard Désiré. **Rossy Louis-Joseph, peintre valenciennois 1817-1890.** *L'Ecole valenciennoise*, 1901, T. 2, p. 347-352, Ms, Bibliothèque de Valenciennes (communiqué par M. Poinsignon).

- POINSIGNON, Jean-Claude. **En marge de l'exposition du musée : Louis-Joseph Rossy : peintre, architecte et décorateur.** *La Voix du Nord*, 3-4 janvier 1988.

Illustrations



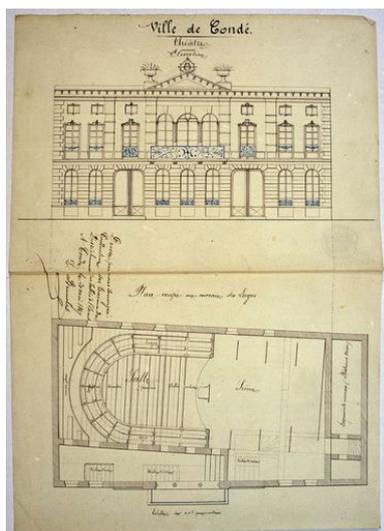
Plan de situation du couvent, avec proposition de rectification d'alignement sur la future place Saint-Amé, 1824 (AD Nord).
Autr. Housez-Wattellez (géomètre).
Repro. Thierry Petitberghien
IVR31_20025900941X



Cadastre de 1826 (AD Nord).
Repro. Philippe Dapvriil
IVR31_19995901076V



Théâtre, restauration, 1849
(AD Nord. Série O ; 151
(Condé-sur-l'Escaut), 143).
Repro. Anita Oger-Leurent
IVR31_20065906191NUCA



Théâtre, élévation, plan en couleur (AD Nord. Série O ; 151 (Condé-sur-l'Escaut), 144).
Repro. Pierre Thibaut, Autr. Louis (conducteur de travaux Brunelat
IVR31_20085900359XE



Vue générale du théâtre avec, au premier plan, le monument de la tragédienne Clairon, vers 1910, carte postale (coll. part.).
Repro. Éric Dessert
IVR31_19855900215XB



Vue générale, état en 2001.
Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20015900026V



Vue générale, état en 2005.
Phot. Olivier Liardet
IVR31_20065906196NUCA



Façade, avant-corps, 1er étage, état en 2005.
Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901076X



Façade, avant-corps, 1er étage, détail, état en 2005.
Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901077X



Vue arrière, depuis l'arsenal.
Phot. Olivier Liardet
IVR31_20065906197NUCA



Intérieur, rez-de-chaussée : à gauche le mur de façade à l'alignement de la place, à droite, le mur de l'ancienne façade du couvent, état en 2005.



Intérieur, rez-de-chaussée, vue partielle en direction de la place : état en 2005.
Phot. Olivier Liardet
IVR31_20065906200NUCA

Phot. Olivier Liardet
IVR31_20065906199NUCA



Intérieur, rez-de-chaussée,
vue partielle : au fond, la salle
conventuelle, état en 2005.

Phot. Olivier Liardet
IVR31_20065906201NUCA



Intérieur, rez-de-chaussée,
vue partielle : salle
conventuelle, état en 2005.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901074X



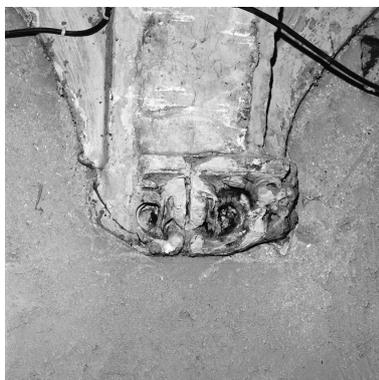
Intérieur, rez-de-chaussée,
vue partielle : salle
conventuelle, état en 2005.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901075X



Intérieur, rez-de-chaussée, salle
conventuelle : chapiteau, état en 2005.

Phot. Olivier Liardet
IVR31_20065906204NUCA



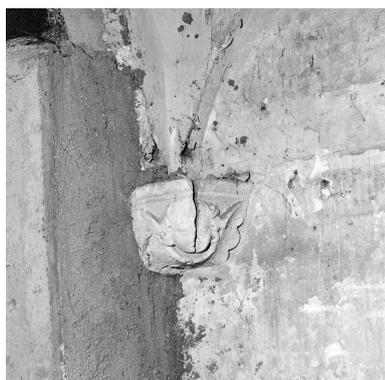
Intérieur, rez-de-chaussée,
salle conventuelle : chapiteau
avec figuration d'un visage de
religieuse (?), état en 2005.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901067NUCA



Intérieur, rez-de-chaussée,
salle conventuelle : culot
sculpté, état en 2005.

Phot. Olivier Liardet
IVR31_20065906206NUCA



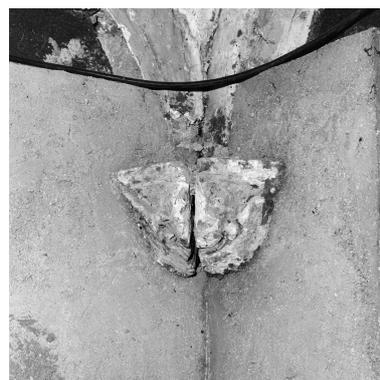
Intérieur, rez-de-chaussée, salle
conventuelle : culot sculpté
d'une tête d'ange, état en 2005.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901069NUCA



Intérieur, rez-de-chaussée, salle
conventuelle : culot sculpté
d'une tête d'ange, état en 2005.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901066NUCA



Intérieur, rez-de-chaussée, salle
conventuelle : culot sculpté
d'une tête d'ange, état en 2005.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901068NUCA



Intérieur, étage, salle de spectacle :
vue vers la façade, état en 2005.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901072X



Intérieur, étage, salle de spectacle :
vue vers le parterre, état en 2005.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901070X



Intérieur, étage, salle de spectacle :
vue vers la scène, état en 2005.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901073X



Intérieur, étage, salle de spectacle :
fausse coupole, état en 2005.

Phot. Pierre Thibaut
IVR31_20055901071X



Intérieur, étage, salle de spectacle :
treuil de machinerie, état en 2005.

Phot. Olivier Liardet
IVR31_20065906214NUCA



Intérieur, étage, salle de spectacle :
arrachement du balcon et lambeaux
de papier peint, état en 2005.

Phot. Olivier Liardet
IVR31_20065906215NUCA

Dossiers liés

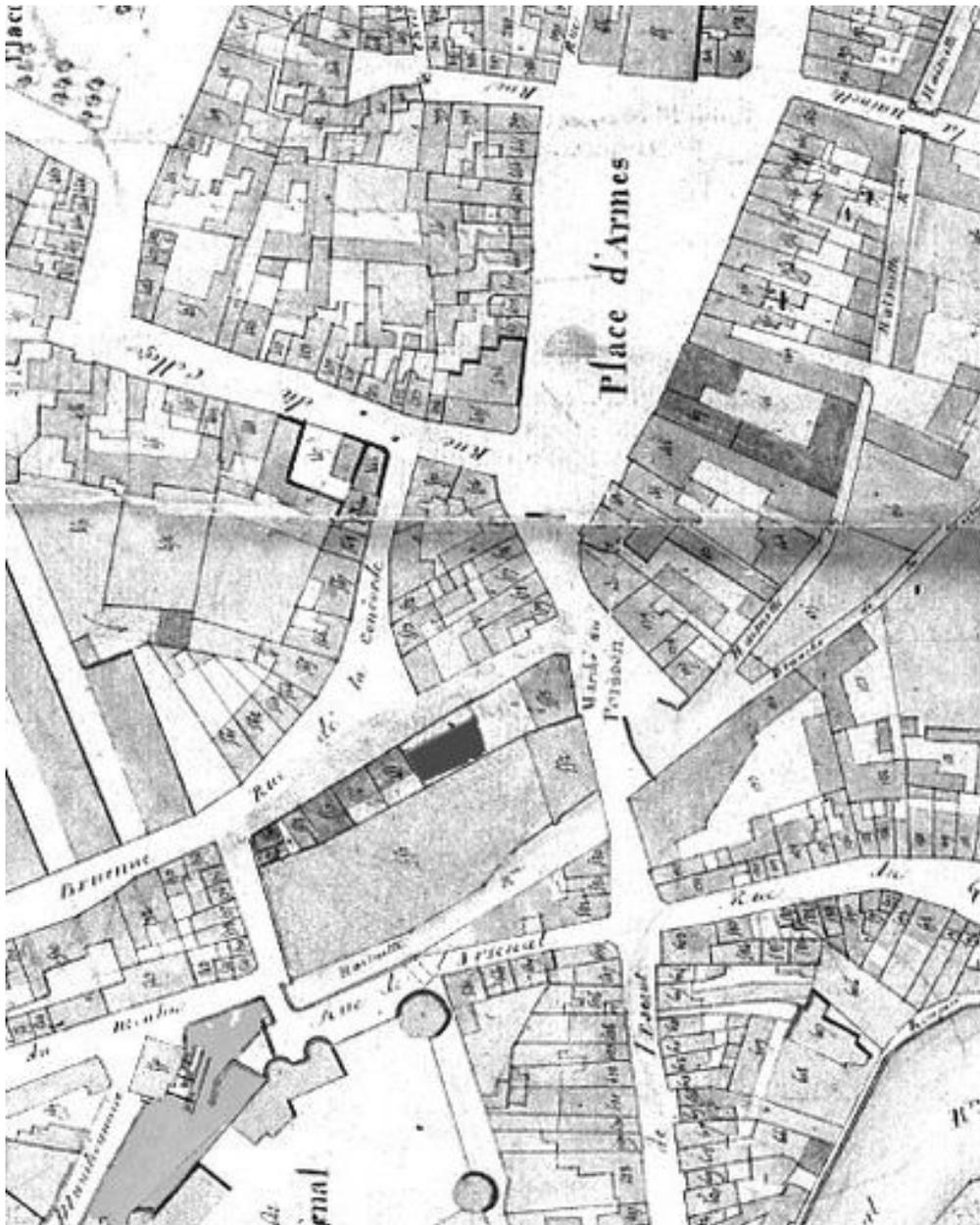
Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ville de Condé-sur-l'Escaut (IA59002480) Nord-Pas-de-Calais, Nord, Condé-sur-l'Escaut, Condé-sur-l'Escaut centre
Maison (IA59002473) Nord-Pas-de-Calais, Nord, Condé-sur-l'Escaut, Condé-sur-l'Escaut centre, 4, 6 rue de l' Escaut
Monument commémoratif de la tragédienne Hippolyte Clairon, dit monument de la Clairon (IA59002472) Nord-Pas-
de-Calais, Nord, Condé-sur-l'Escaut, Condé-sur-l'Escaut centre, place Saint-Amé

Auteur(s) du dossier : Anita Oger-Leurent

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



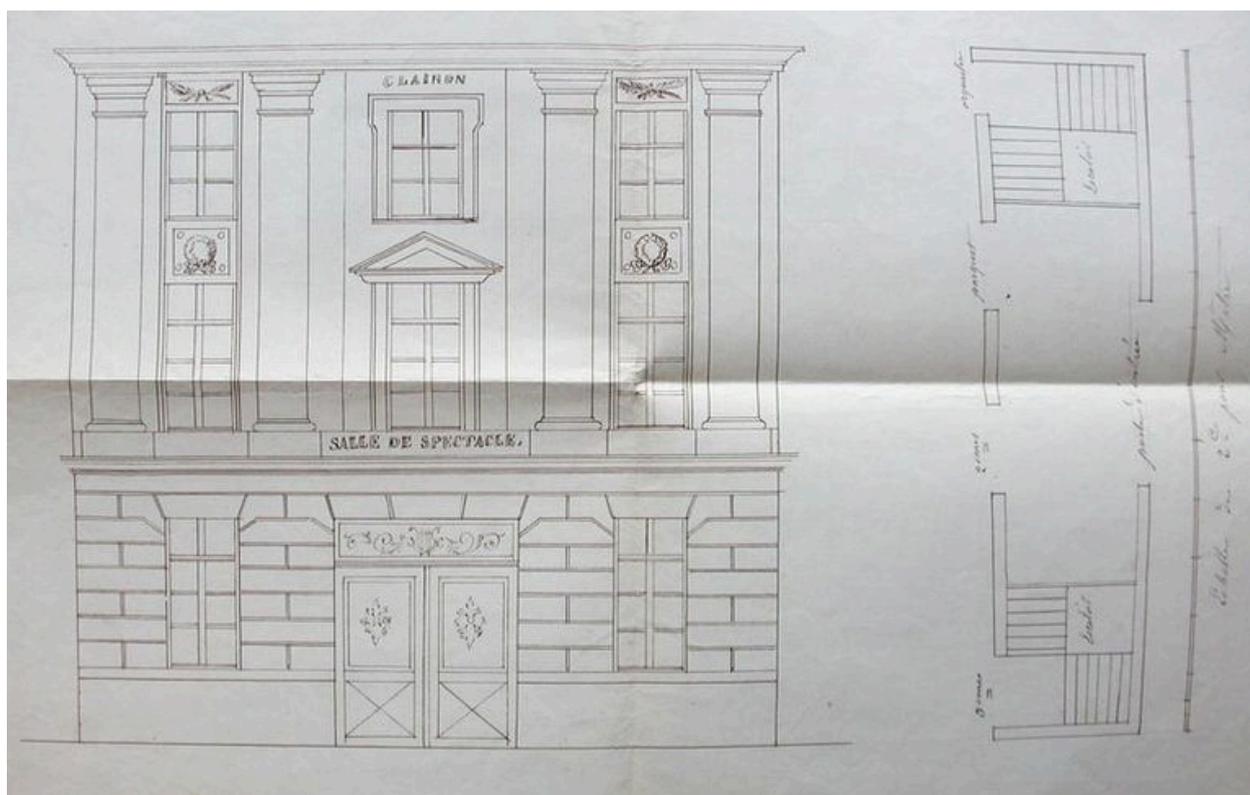
Cadastre de 1826 (AD Nord).

IVR31_19995901076V

Auteur de l'illustration (reproduction) : Philippe Dapvriil

Date de prise de vue : 1999

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



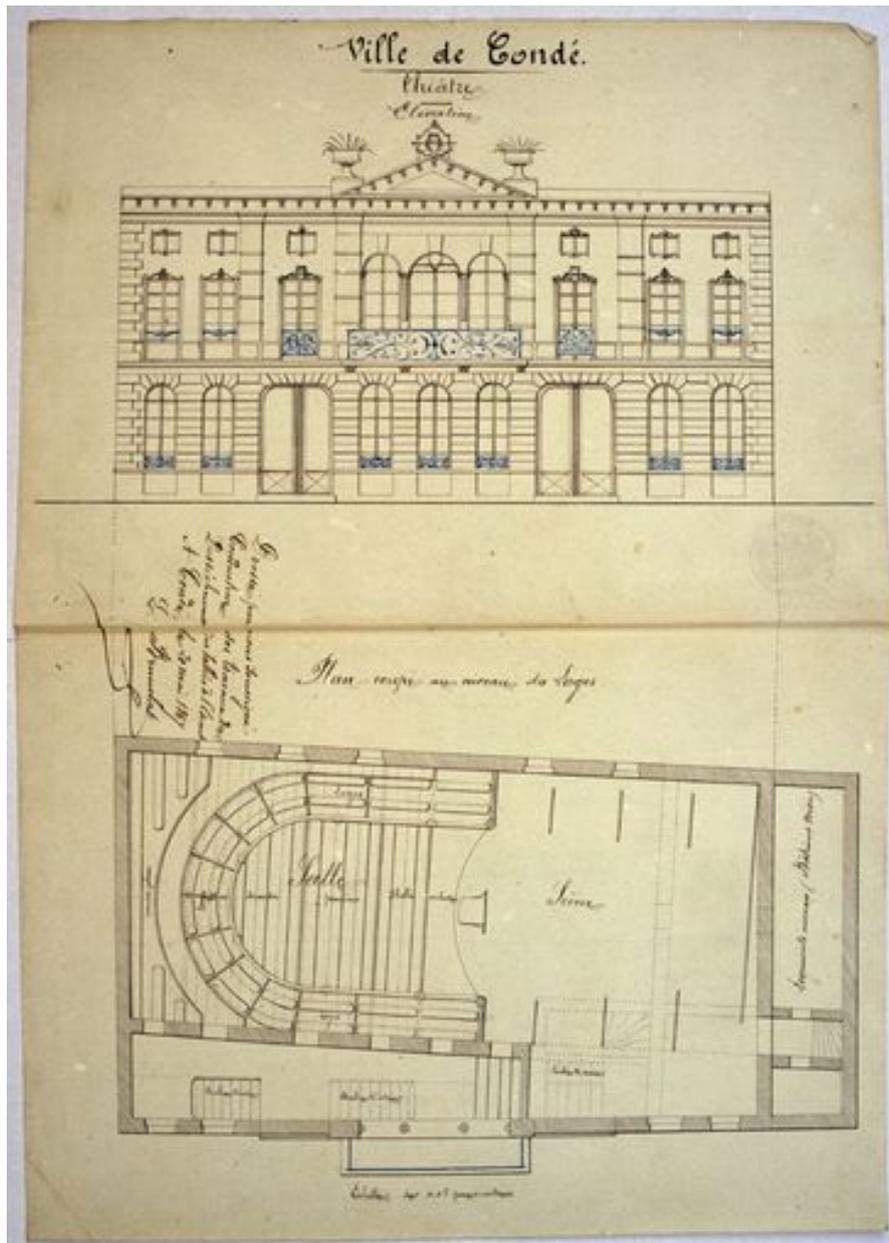
Théâtre, restauration, 1849 (AD Nord. Série O ; 151 (Condé-sur-l'Escaut), 143).

IVR31_20065906191NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Anita Oger-Leurent

Date de prise de vue : 2006

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Théâtre, élévation, plan en couleur (AD Nord. Série O ; 151 (Condé-sur-l'Escaut), 144).

IVR31_20085900359XE

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Auteur du document reproduit : Louis (conducteur de travaux Brunelat

Date de prise de vue : 2008

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du théâtre avec, au premier plan, le monument de la tragédienne Clairon, vers 1910, carte postale (coll. part.).

IVR31_19855900215XB

Auteur de l'illustration (reproduction) : Éric Dessert

Date de prise de vue : 1985

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Collection particulière. Droits réservés
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale, état en 2001.

IVR31_20015900026V

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2001

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale, état en 2005.

IVR31_20065906196NUCA

Auteur de l'illustration : Olivier Liardet

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Monuments historiques
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade, avant-corps, 1er étage, état en 2005.

IVR31_20055901076X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Façade, avant-corps, 1er étage, détail, état en 2005.

IVR31_20055901077X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue arrière, depuis l'arsenal.

IVR31_20065906197NUCA

Auteur de l'illustration : Olivier Liardet

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Monuments historiques
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, rez-de-chaussée : à gauche le mur de façade à l'alignement de la place, à droite, le mur de l'ancienne façade du couvent, état en 2005.

IVR31_20065906199NUCA

Auteur de l'illustration : Olivier Liardet

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Monuments historiques
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, rez-de-chaussée, vue partielle en direction de la place : état en 2005.

IVR31_20065906200NUCA

Auteur de l'illustration : Olivier Liardet

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Monuments historiques
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, rez-de-chaussée, vue partielle : au fond, la salle conventuelle, état en 2005.

IVR31_20065906201NUCA

Auteur de l'illustration : Olivier Liardet

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Monuments historiques
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, rez-de-chaussée, vue partielle : salle conventuelle, état en 2005.

IVR31_20055901074X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, rez-de-chaussée, vue partielle : salle conventuelle, état en 2005.

IVR31_20055901075X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, rez-de-chaussée, salle conventuelle : chapiteau, état en 2005.

IVR31_20065906204NUCA

Auteur de l'illustration : Olivier Liardet

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Monuments historiques
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, rez-de-chaussée, salle conventuelle : chapiteau avec figuration d'un visage de religieuse (?), état en 2005.

IVR31_20055901067NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, rez-de-chaussée, salle conventuelle : culot sculpté, état en 2005.

IVR31_20065906206NUCA

Auteur de l'illustration : Olivier Liardet

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Monuments historiques
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, rez-de-chaussée, salle conventuelle : culot sculpté d'une tête d'ange, état en 2005.

IVR31_20055901069NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, rez-de-chaussée, salle conventuelle : culot sculpté d'une tête d'ange, état en 2005.

IVR31_20055901066NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, rez-de-chaussée, salle conventuelle : culot sculpté d'une tête d'ange, état en 2005.

IVR31_20055901068NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, étage, salle de spectacle : vue vers la façade, état en 2005.

IVR31_20055901072X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, étage, salle de spectacle : vue vers le parterre, état en 2005.

IVR31_20055901070X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, étage, salle de spectacle : vue vers la scène, état en 2005.

IVR31_20055901073X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, étage, salle de spectacle : fausse coupole, état en 2005.

IVR31_20055901071X

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, étage, salle de spectacle : treuil de machinerie, état en 2005.

IVR31_20065906214NUCA

Auteur de l'illustration : Olivier Liardet

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Monuments historiques
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Intérieur, étage, salle de spectacle : arrachement du balcon et lambeaux de papier peint, état en 2005.

IVR31_20065906215NUCA

Auteur de l'illustration : Olivier Liardet

Date de prise de vue : 2005

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Monuments historiques
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation